

SUJET III.  
ÉTUDE D'UN ENSEMBLE DOCUMENTAIRE  
**Les transformations de la société française depuis 1945.**

Liste des documents :

*Document 1* : extraits de l'ouvrage de Charles de Gaulle, *Mémoires d'espoir*.

*Document 2* : taux d'équipement des ménages en France entre 1955 et 2005.

*Document 3* : chaîne de montage de robots ménagers à l'usine Moulinex de Caen dans les années 1970.

*Document 4* : manifestation féministe du MLAC à Paris en 1973.

*Document 5* : extraits de *Il ne rentre pas ce soir*. Chanson d'Eddy Mitchell (1978) sur une musique de Pierre Papadiamandis.

**Questions**

**Première partie**

Analysez l'ensemble documentaire en répondant aux questions suivantes :

1. Quelles sont les grandes tendances de l'évolution de l'emploi des Françaises et des Français évoquées dans les documents 1 et 3 ?
2. Quel phénomène, nouveau dans le mode de vie des Français, les documents 1 et 2 font-ils apparaître ?
3. Quelles évolutions de la place et du rôle des femmes dans la société illustrent les documents 3 et 4 ?
4. Quelles transformations du cadre de vie des Français évoque le document 1 ?
5. Quel phénomène économique et social est évoqué dans le document 5 ?

**Deuxième partie**

À l'aide des réponses aux questions, des informations contenues dans les documents et de vos connaissances, rédigez une réponse organisée au sujet : **Les transformations de la société française depuis 1945.**

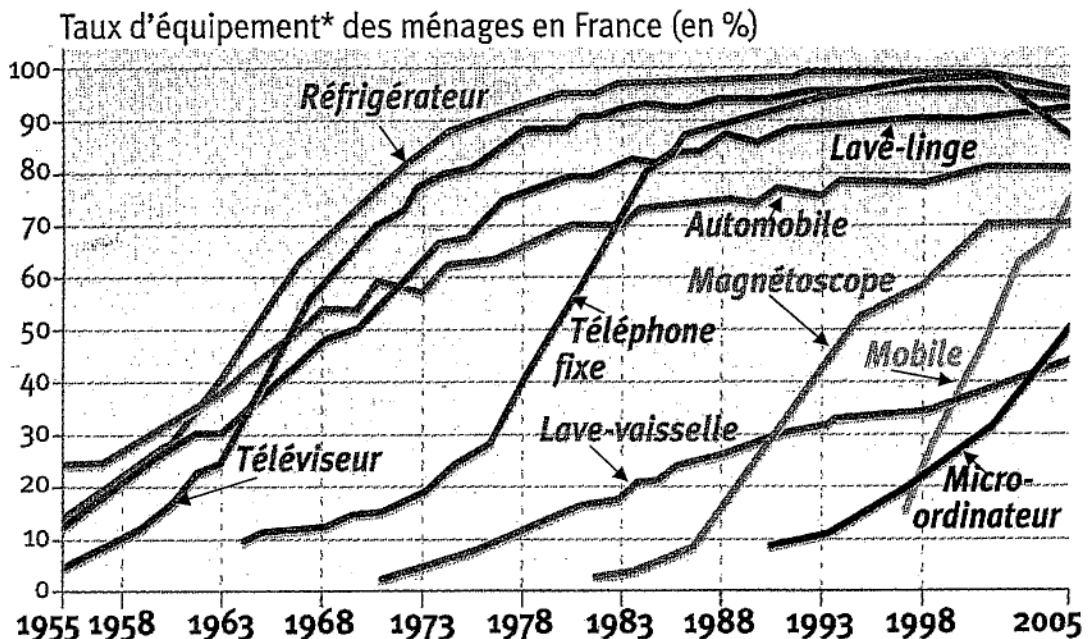
**Document 1 : extraits de l'ouvrage de Charles de Gaulle, *Mémoires d'espoir*.**

Jamais non plus un Français parcourant la France n'a pu y constater d'aussi grands et rapides changements. Et pour cause ! Des permis de construire sur 14 millions de mètres carrés – presque tous en province – sont accordés à l'industrie dont en même temps le nombre des entreprises est, par fusions ou concentrations, réduit d'environ 5 000. Dans le secteur commercial où fonctionnaient, en 1958, 8 supermarchés et 1 500 « magasins en libre-service » on en compte respectivement 207 et 4 000 en 1962 (...)

Nos vieilles villes et nos anciens bourgs sont en proie aux chantiers qui travaillent à les rajeunir. Par exemple, Paris, blanchi tout en conservant ses lignes, débordant d'automobiles autour de monuments restaurés, se pénètre de trois autoroutes, s'entoure d'un boulevard périphérique et dresse d'innombrables immeubles neufs dans ses murs et ses environs. La médaille a son revers. Notre développement industriel réduit inexorablement l'importance relative de notre agriculture. Comment étant qui je suis, ne serais-je pas ému et soucieux en voyant s'estomper cette société campagnarde...

Charles de Gaulle, *Mémoires d'espoir*, *Le renouveau 1958-1962*, Plon 1970.

**Document 2 : taux d'équipement des ménages en France entre 1955 et 2005.**



\* Taux d'équipement d'un bien =  $\frac{\text{nombre de ménages possédant ce bien}}{\text{nombre total de ménages}} \times 100$

Source : *Alternatives économiques*, hors série n° 70, 4<sup>e</sup> trimestre 2006.

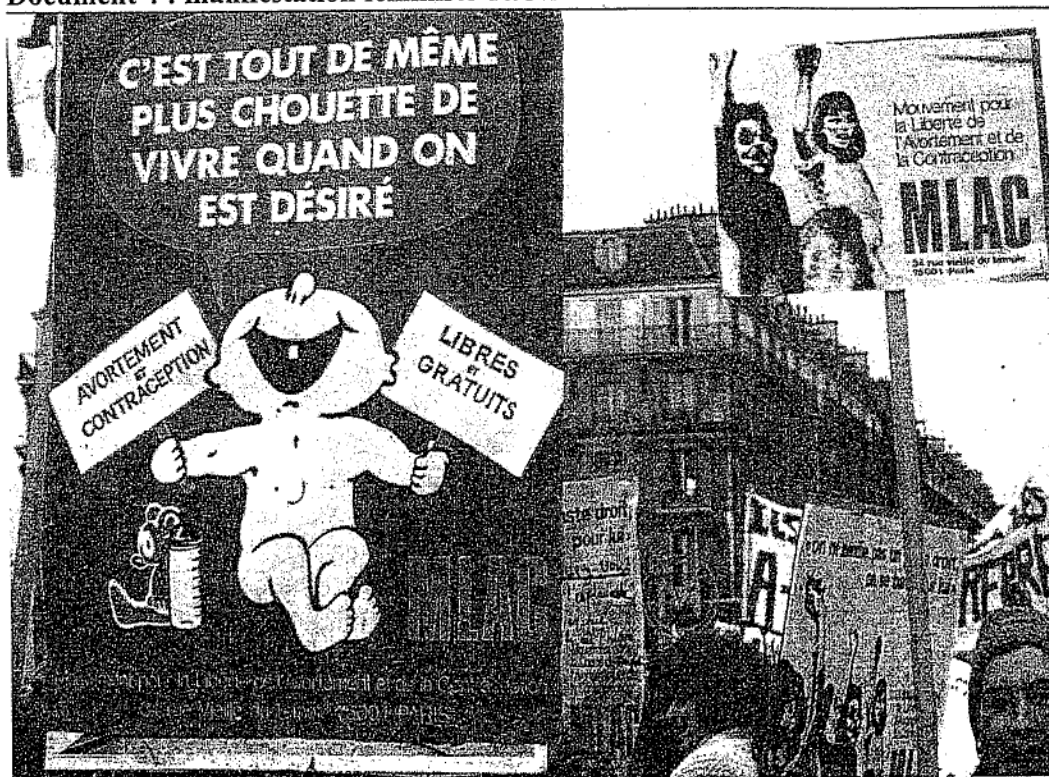
Document 3 : chaîne de montage de robots ménagers à l'usine Moulinex de Caen, dans les années 1970.

Le slogan publicitaire de l'entreprise était : « Moulinex libère la femme »



Source : © Y. Machatschek-Top

Document 4 : manifestation féministe du MLAC à Paris en 1973



Source : © Collection Kharbine-Tapabor

**Document 5 : extraits de *Il ne rentre pas ce soir*. Chanson d'Eddy Mitchell (1978) sur une musique de Pierre Papadiamandis**

Le grand chef du personnel  
l'a convoqué à midi :  
"j'ai une mauvaise nouvelle,  
vous finissez vendredi.

Une multinationale  
s'est offert notre société.

Vous êtes dépassé et, du fait, vous êtes remercié"

Il n'y a plus d'espoir, plus d'espoir  
Il ne rentre pas ce soir  
Il s'en va de bar en bar  
Il n'y a plus d'espoir, plus d'espoir  
Il ne rentre pas ce soir

Il se décide à traîner  
car il a peur d'annoncer  
à sa femme et son banquier  
la sinistre vérité.

Être chômeur à son âge  
c'est pire qu'un mari trompé.  
Il ne rentre pas ce soir.  
Fini le golf et le bridge  
les vacances à Saint-Tropez,  
l'éducation des enfants  
dans la grande école privée

Il pleure sur lui, se prend  
pour un travailleur immigré.

Il se sent dépassé  
et, du fait, il est remercié (...)  
Il n'y a plus d'espoir, plus d'espoir.